



# Reconstitution naturelle des espaces anthropisés en zone tropicale : cas de la forêt classée du Haut-Sassandra en Côte d'Ivoire

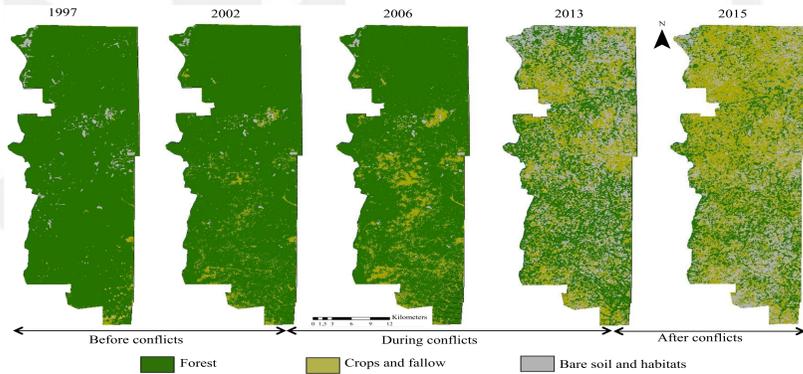
Kouame Jean Marc KOUMAN\*, Kouassi Bruno KPANGUI et Yao Sadaïou Sabas BARIMA

Université Jean Lorougnon Guédé, Unité de Formation et de Recherche en Environnement  
Groupe de Recherche Interdisciplinaire en Ecologie du Paysage et en Environnement

\*[jeanmarc.kouman@ujlg.edu.ci](mailto:jeanmarc.kouman@ujlg.edu.ci)

## Introduction

Les domaines protégés de Côte d'Ivoire ont subi des dégradations diverses pendant la période de conflits (2002-2011) en Côte d'Ivoire et se poursuivent encore actuellement. L'un des exemples typiques est la Forêt classée du Haut-Sassandra (FCHS) située dans le Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire. Elle a perdu plus de 70 % de sa superficie forestière (Fig 1) pendant cette période de conflits au profit de la culture cacaoyère (B).

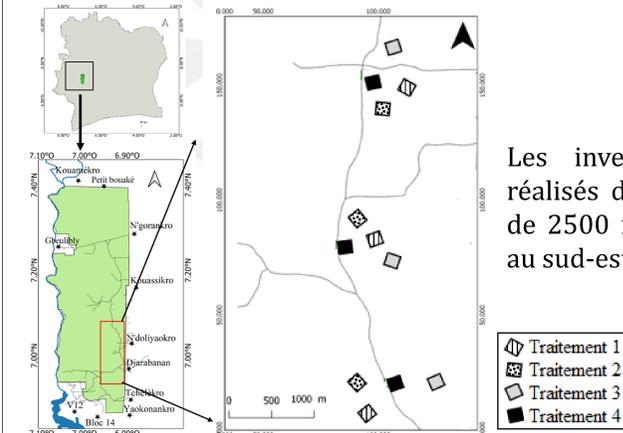


La restauration de cette forêt est devenue une préoccupation majeure pour les autorités administratives et politiques.

Cette étude vise à analyser la dynamique de la végétation des parcelles permanentes de la forêt classée du Haut-Sassandra à partir de divers scénarios relatifs aux activités des populations.

## Méthodes

La forêt classée du Haut-Sassandra est située au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire. Elle couvre une superficie de 102 400 ha (Fig 3).



Les inventaires floristiques ont été réalisés dans 12 parcelles permanentes de 2500 m<sup>2</sup> Chacune installées en 2017 au sud-est de le FCHS.

Fig 3 : Localisation de la Forêt Classée du Haut-Sassandra et des parcelles

Les parcelles permanentes suivent 4 traitements relatifs aux activités des paysans (Tableau 1).

Tableau 1 : Caractéristiques des parcelles permanentes

| Traitements  | Occupation du sol | Traitements                                      |  |
|--------------|-------------------|--|--|
| Traitement 1 | Cacaoyère         | Entretien avec récolte                           |  |
| Traitement 2 | Cacaoyère         | Sans entretien avec récolte                      |  |
| Traitement 3 | Cacaoyère         | Sans entretien, sans récolte et interdit d'accès |  |
| Traitement 4 | Forêt             | Interdit d'accès                                 |  |

Les inventaires sont effectués chaque trimestre à la même période du mois.

Les arbres de dbh  $\geq$  5 cm sont identifiés (A), mesurés (B) et étiquetés (C). L'étiquette sur chaque arbre renseigne sur le nom de l'espèce, le type de traitement effectué dans la parcelle et le numéro de l'arbre.



## Résultats

### Evolution de la richesse spécifique entre 2017-2020

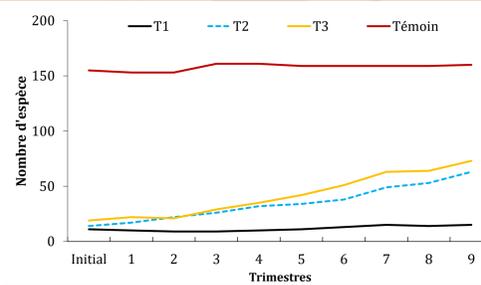


Fig 4 : Evolution du nombre d'espèce au cours du temps  
T1=plantations cacaoyères régulièrement entretenues et récoltées par les paysans, T2=plantations cacaoyères récoltées et non entretenues, T3=plantations cacaoyères défendues d'accès, Témoin=relique forestière

Le nombre d'espèces a été plus important dans le traitement témoin et plus faible dans les cacaoyères régulièrement entretenues (Fig 4).

Les cacaoyères sans activités agricoles enregistrent une forte augmentation (284,21%) du nombre d'espèce durant la période d'étude.

### Evolution de la densité et de l'aire Basale entre 2017-2020

Les plantations entretenues et récoltées présentent les plus faibles densités moyennes (Fig 5 A). Dans les cacaoyères sans activités agricoles la densité moyenne des arbres a augmenté de 1040%.

La plus forte augmentation de l'aire basale (258,44%) est obtenue dans les cacaoyères non entretenues mais récoltées.

Les plantations entretenues présentent une faible augmentation de l'aire basale (21,66 %) durant le suivi par rapport aux autres traitements (Fig 5 B).

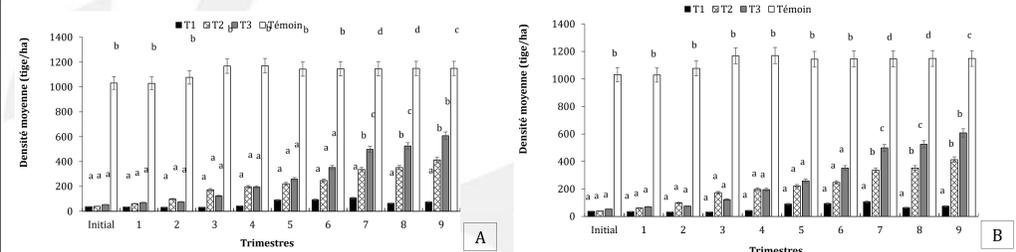
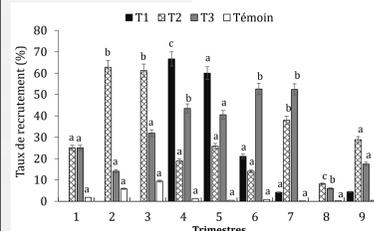


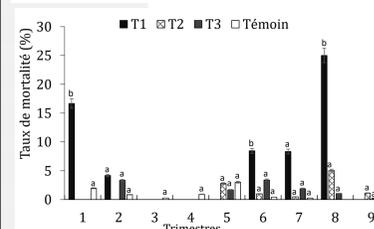
Fig 5 : Evolution de la densité (A) et l'aire basales moyenne (B) des arbres au cours du temps  
T1=plantations cacaoyères régulièrement entretenues et récoltées par les paysans, T2=plantations cacaoyères récoltées et non entretenues, T3=plantations cacaoyères défendues d'accès, Témoin=relique forestière. a, b, c et d désignent les différences significatives entre les traitements. Les traitements surmontés de la même lettre ne sont pas différentes significativement

### Taux de recrutement et mortalité des arbres entre 2017-2020



Les plantations cacaoyères sans activités agricoles présentent un fort taux de recrutement des ligneux.

Le taux de recrutement des arbres est faible dans les forêts comparativement aux autres traitement (Fig 6A).



Le taux de mortalité est élevé dans les plantations cacaoyères entretenues.

Cependant, la mortalité des individus est faible dans le traitement témoin et dans les plantations sans activités agricoles (Fig 6B).

Fig 4 : Evolution du taux de recrutement (A) et de mortalité (B) au cours du temps  
T1=plantations cacaoyères régulièrement entretenues et récoltées par les paysans, T2=plantations cacaoyères récoltées et non entretenues, T3=plantations cacaoyères défendues d'accès, Témoin=relique forestière. a et b désignent les différences significatives entre les traitements. Les traitements surmontés de la même lettre ne sont pas différentes significativement.

## Conclusion

Le nombre d'espèces a été plus important dans les reliques forestières comparativement aux cacaoyères.

Après 3 années, la végétation des cacaoyères sans entretien avec récolte des cabosses est similaire à celle des cacaoyères abandonnées.

En somme, après trois années d'observation, une reprise naturelle du couvert la FCHS pourrait être possible à condition que les défrichements soient interdits dans les cacaoyères.

Cependant, le suivi des parcelles doit être poursuivi afin de mieux comprendre le processus de reconstitution naturelle et de prédire l'évolution de la végétation à long terme.